

# GABRIEL BONMATI – 1928-2005

Artiste singulier et émissaire iconique d'une époque particulière de l'histoire de l'art des derniers cinquante ans, l'œuvre de Gabriel Bonmati fait partie du patrimoine artistique international mais est aussi bien ancré dans l'imaginaire québécois.

Bonmati est né au Maroc d'une famille franco-espagnole. Il a étudié les Belles lettres françaises, la philosophie et la littérature gréco-latine à travers le cours classique traditionnel. Ensuite, il poursuit des études à l'École des beaux-arts de Paris et à celle de Marseille ce qui le mènera à l'enseignement.

De 1952 à 1965, il enseigne dans un lycée pour filles à Casablanca. Parallèlement, Gabriel Bonmati mène avec succès une carrière d'artiste-peintre dans laquelle il expose ses toiles dans des vernissages.

Influencé par les grands courants de l'art du vingtième siècle, l'évolution de l'approche plastique de l'artiste passe, dans les années 1950, par une vision hybride entre le cubisme et le géométrisme mais avec des préoccupations et une sensibilité toutes fauvistes. Les sujets, bien que figuratifs, semblent n'être que prétexte et subalterne aux formes et aux couleurs qu'il manipule dans un esprit proche de ses contemporains, figuratifs ou non.

Les compositions complexes des paysages lusitaniens ou provençaux montrent l'approche bien contemporaine de l'artiste qui était, à l'époque, enseignant en arts plastiques.

Ses études aux Beaux-Arts – tant à Paris qu'à Marseille, l'ont exposées de toute évidence à la bohème des artistes de son époque et à l'explosion artistique qui marqua le milieu du vingtième siècle un peu partout dans le monde.

À Casablanca, il rencontre en 1960 un autre peintre Lucien Bensaïd qui le sensibilise à la technique de la sérigraphie qui lui ouvre des avenues picturales qui lui étaient jusqu'alors insoupçonnées.

Son approche s'en trouve radicalement changée. La nature même de la sérigraphie le pousse vers une liberté ou le réalisme des proportions, la perspective ou l'esclavage au réalisme deviennent secondaires à l'expression plastique pure.

L'iconographie de l'œuvre de l'artiste passe alors d'une vision bien ancrée dans une réalité toute objective vers un univers où l'imagination, le rêve, la sensualité et la mémoire prennent une place prépondérante.

À cet effet, il est probablement à noter que, dès 1967, Bonmati s'installe au Québec qu'il a visité lors de l'Exposition Universelle et dont les paysages auront su charmer le peintre qui s'inspirera dès lors de la dynamique propre à l'Amérique tant dans son approche plastique que dans le choix des sujets qu'il peindra jusqu'à la fin de sa vie.

C'est d'ailleurs au Québec que la carrière de l'artiste prend vraiment son envol. Il s'installe en Amérique au début de la quarantaine, artiste déjà accompli et confiant dans ses moyens, prêt à

partager son travail avec un nouveau bassin d'amateurs. Il expose alors régulièrement chez Artlenders, Penders et chez Elca London, galeries prestigieuses de la région de Montréal mais aussi en Europe aux côtés d'artistes renommés comme Dali et Chagall et même aux États-Unis.

À compter du milieu des années 1970, Bonmati trouve le thème qui deviendra sa signature jusqu'à la fin de sa carrière : les femmes.

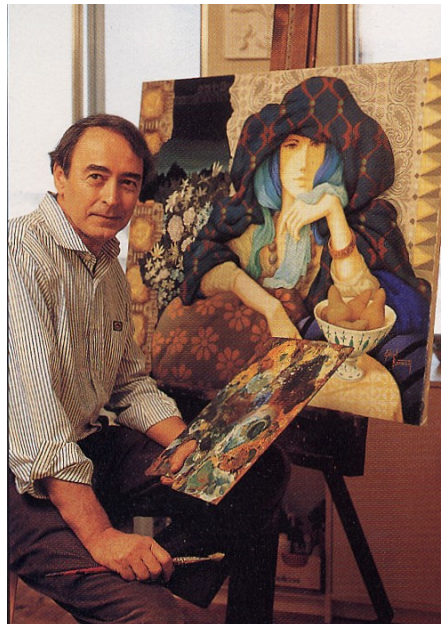
Bonmati imagine – et c'est la caractéristique principale de son œuvre – souvent des portraits de dames nobles du Moyen-Orient au visage intemporel. Majoritairement inspirées par les voyages et par les expériences de l'artiste, son imagination débordante peuple une œuvre riche et sensuelle qui ne laisse personne indifférent.

Grand connaisseur en bijouterie, Gabriel Bonmati agrémente d'éléments symboliques ses toiles en y ajoutant des bijoux – souvent copié sur des cadeaux faits à son épouse –, des vêtements richement ornés ou du mobilier d'époque. Les visages féminins de ses tableaux invitent l'amateur à découvrir un monde enchanteur où l'imaginaire de Bonmati met en scène des reines somptueuses et leurs suivantes richement vêtues dans un décor mythique et rêveur.

Bonmati poursuit tranquillement sa carrière jusqu'au début du vingt-et-unième siècle exposant dans plusieurs galeries au Canada sous la supervision de son agent Multi Art Ltée qui, presque vingt-deux ans après son départ, continue à promouvoir l'héritage artistique de ce créateur dont l'approche et l'imagination continuent à séduire les générations.

Les œuvres de Bonmati se retrouvent dans de nombreuses collections publiques et privées et sont disponible dans plusieurs galeries à travers le Canada.

\*\*\*\*



Singular artist and iconic emissary of a particular era in the history of art of the last fifty years, the work of Gabriel Bonmati is part of the international artistic heritage but is also well anchored in the Quebec imagination.

Bonmati was born in Morocco to a Franco-Spanish family. He studied French Belles Lettres, philosophy and Greco-Latin literature through the traditional classical course. Then, he continued his studies at the École des Beaux-arts in Paris and in Marseille, which led him to teaching.

From 1952 to 1965, he taught in a high school for girls in Casablanca. At the same time, Gabriel Bonmati successfully leads a career as an artist with exhibitions in vernissages in Europe.

Influenced by the great currents of twentieth-century art, the evolution of the artist, in the 1950s, goes through a hybrid vision between cubism and geometricism, but with an approach and a sensitivity comparable to fauvism. His subjects, although figurative, seem to be only a pretext and subordinate to the shapes and colors that he manipulates in a spirit close to his contemporaries, whether figurative or not.

The complex compositions of his Lusitanian or Provençal landscapes show a very contemporary approach by the artist.

His studies at the Beaux-Arts – both in Paris and Marseilles – clearly exposed him to the bohemian life of the artists of his time and to the artistic explosion that marked the middle of the twentieth century almost everywhere in the world.

In Casablanca, in 1960, he met another painter Lucien Bensaid who introduced him to the technique of screen printing, which opened up pictorial avenues to him that had hitherto been unsuspected.

His approach is then radically changed. The very nature of screen printing pushes him towards a freedom where the realism of proportions, perspective or slavery to figuration become secondary to pure plastic expression.

The iconography of the artist's work then moves from a vision firmly anchored in an entirely objective reality to a universe where imagination, dream, sensuality and memory take a preponderant place.

To this end, it should probably be noted that, in 1967, Bonmati moved to Quebec, which he visited during the Universal Exhibition and whose landscapes charmed the painter who will therefore draw inspiration from the dynamics proper to America both in his artistic approach and in the choice of subjects he would paint until the end of his life.

It is in Quebec that the artist's career really took off. He moved to America in his early forties, an accomplished artist confident in his abilities, ready to share his work with a new pool of amateurs. He then exhibited regularly at Artlenders, Penders and at Elca London, prestigious galleries in the Montreal region but also in Europe alongside renowned artists such as Dali and Chagall and even in the United States.

From the mid-1970s, Bonmati found the theme that would become his signature until the end of his career: women.

Bonmati imagines – and this is the main characteristic of his work – often portraits of noble Middle Eastern ladies with timeless faces. Mainly inspired by the artist's travels and experiences, his overflowing imagination populates a rich and sensual work that leaves no one indifferent.

A great connoisseur of jewelry, Gabriel Bonmati embellishes his canvases with symbolic elements by adding jewelry – often copied from gifts made to his wife -, richly decorated clothing or period furniture. The female faces of his paintings invite the amateur to discover an enchanting world where Bonmati's imagination features sumptuous queens and their lavishly dressed attendants in a mythical and dreamy setting.

Bonmati quietly pursued his career until the beginning of the twenty-first century exhibiting in several galleries in Canada under the supervision of his agent Multi Art Ltée who, almost twenty-two years after his death, continues to promote the artistic heritage of this creator whose approach and imagination continue to seduce generations.

Bonmati's works are found in numerous public and private collections and are available in several galleries across Canada.

*S.M.Pearson, 2022*

intern@rt

*Le magazine de l'art et son histoire  
Depuis 1999*